

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 mai 2004

PROPOSITION DE LOI

**punissant les personnes qui utilisent
des mineurs pour commettre un crime
ou un délit**

(déposée par Mme Hilde Claes)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 mei 2004

WETSVOORSTEL

**houdende bestraffing van personen die
minderjarigen inzetten om een misdaad
of een wanbedrijf te plegen**

(ingediend door mevrouw Hilde Claes)

RÉSUMÉ

Sans déroger aux règles existant en matière de participation criminelle, l'auteur entend punir les personnes qui utilisent des mineurs pour commettre un crime ou un délit.

Il est inadmissible que des personnes exploitent la vulnérabilité des mineurs et l'absence d'un droit pénal de la jeunesse dans notre pays pour faire commettre des crimes et des délits à des mineurs. Elle entend faire de cette pratique inacceptable une infraction autonome.

SAMENVATTING

Zonder afbreuk te doen aan de bestaande regels van strafbare deelneming wil de indienster personen bestraffen die minderjarigen inzetten tot het plegen van een misdaad of een wanbedrijf.

Dat personen van de kwetsbare positie van minderjarigen en van het ontbreken van een jeugdstrafrecht in ons land gebruik maken om via minderjarigen misdaden of wanbedrijven te plegen, kan volgens haar niet door de beugel. Ze wenst van deze onaanvaardbare praktijk een autonoom misdrijf te maken.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkorting bij de nummering van de publicaties :	
<i>DOC 51 0000/000</i> :	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<i>DOC 51 0000/000</i> :	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i> :	Questions et Réponses écrites	<i>QRVA</i> :	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i> :	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	<i>CRIV</i> :	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
<i>CRABV</i> :	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	<i>CRABV</i> :	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV</i> :	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	<i>CRIV</i> :	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
<i>PLEN</i> :	Séance plénière	<i>PLEN</i> :	Plenum
<i>COM</i> :	Réunion de commission	<i>COM</i> :	Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<i>Commandes :</i> Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La protection légale de la personne du mineur est essentielle dans notre société. La loi du 28 novembre 2000 a constitué une avancée importante dans ce sens. Un aspect a échappé au législateur, celui de l'utilisation abusive de mineurs par des adultes pour commettre des infractions, qui constitue toutefois une pratique de plus en plus courante.

Ces dernières années, des adultes utilisent de plus en plus souvent, délibérément, des mineurs pour commettre des faits criminels. La raison en est évidente: dans notre pays, les mineurs ne sont que rarement punis comme le sont les adultes. C'est d'ailleurs une bonne chose. En effet, il y a lieu de protéger les jeunes, afin de les tenir autant que possible totalement à l'écart du monde criminel. Néanmoins, «l'impunité» des mineurs ne peut pas être utilisée par des adultes pour introduire – contraints ou non – les jeunes dans le monde criminel. Un mineur se laisse en effet facilement influencer par un adulte, qui peut faire usage de sa position de force à son égard ou – pire encore – de la relation de confiance qu'il entretient avec lui, pour lui faire commettre des infractions à sa place et rester ainsi lui-même hors d'atteinte. Le jeune, ou même l'enfant, en question s'entend en effet dire que s'il est pris, il ne sera pas puni.

Les mineurs sont utilisés pour commettre ou faciliter des cambriolages, pour menacer ou attaquer physiquement des personnes, pour livrer de la drogue, etc.

La pratique consistant à utiliser des mineurs pour ne pas devoir soi-même subir les conséquences des activités criminelles, tout en recueillant le produit de celles-ci, est à ce point abjecte qu'il vaut mieux en faire une infraction autonome, assortie d'une sanction spécifique, plus lourde que celle résultant de l'application des règles relatives à la participation punissable. Comme il y a lieu d'apporter la preuve d'une infraction autonome et que cette preuve peut être plus difficile à apporter que celle de la participation punissable, l'existence de la nouvelle infraction ne porte aucun préjudice aux règles de la participation.

La présente proposition de loi vise à ajouter une nouvelle section au chapitre III du titre VIII du livre II du Code pénal, dans lequel la loi du 28 novembre 2000 a également inséré les autres infractions afin de protéger la personne du mineur.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De wettelijke bescherming van de persoon van de minderjarige is in onze samenleving essentieel. De wet van 28 november 2000 heeft enkele belangrijke stappen in die richting gezet. Een aspect dat over het hoofd werd gezien, is dat van het mis- of gebruik van minderjarigen door volwassenen om misdrijven te plegen, nochtans een praktijk die al geruime tijd opmars maakt.

De afgelopen jaren zetten volwassenen steeds vaker minderjarigen doelbewust in om criminele feiten te plegen. De reden is niet ver te zoeken. Minderjarigen worden in ons land slechts zelden bestraft als volwassenen. Dat laatste is zonder meer een goede zaak. Jongeren moeten zodanig beschermd worden dat ze zoveel als mogelijk volledig uit de criminele sfeer wegblijven. Maar de zogenaamde 'straffeloosheid' van minderjarigen mag niet worden gebruikt door volwassenen om jongeren – al dan niet noodgedwongen – in de criminele wereld te introduceren. Minderjarigen zijn makkelijk beïnvloedbaar door een volwassene, die gebruik kan maken van zijn machtspositie tegenover of – erger nog – van zijn vertrouwensband met de minderjarige, om deze in zijn plaats misdrijven te doen plegen zodat hij zelf buiten schot blijft. De jongere, of zelfs het kind, krijgt te horen dat hij bij betrapting niet bestraft zal worden.

Minderjarigen worden ingezet om inbraken te plegen of te vergemakkelijken, om mensen fysiek te bedreigen of aan te vallen, om op te treden als drugkoerier en dergelijk meer.

De praktijk om minderjarigen te mis- of gebruiken om niet zelf te moeten opdraaien voor de gevolgen van de criminele activiteiten, waar men dan wel de winst van wil opstrijken, is zo verachtelijk dat er best een autonoom misdrijf van wordt gemaakt met een eigen specifieke bestraffing die zwaarder kan zijn dan de straf na toepassing van de regels van de strafbare deelneming. Omdat een autonoom misdrijf bewezen moet zijn vooraleer er gestraft kan worden en dat bewijs zwaarder kan zijn dan het aantonen van strafbare deelneming, doet het bestaan van het nieuwe misdrijf geen enkele afbreuk aan de regels van de deelneming.

Dit voorstel voegt een nieuwe afdeling toe aan het hoofdstuk III van titel VIII van boek II van het Strafwetboek waarin de wet van 28 november 2000 ook de andere misdrijven om de persoon van de minderjarige te beschermen heeft ondergebracht.

Le nouvel article 433 prévoit différentes peines selon l'âge du mineur que l'on utilise, la nature d'infraction commise par le mineur et le lien qui existe entre l'adulte et le mineur.

L'adulte qui utilise des enfants ou des jeunes pour commettre un crime est bien entendu plus lourdement puni que la personne qui se sert de mineurs pour commettre un délit. Le minimum des peines prévues lorsque le mineur commet un délit est bas et le maximum, élevé, de sorte que le juge puisse tenir compte de la nature de l'infraction commise et d'autres voies de fait.

Si le mineur a entre seize et dix-huit ans, les peines sont plus légères que si le mineur que l'on utilise est âgé de moins de seize ans. La personnalité et la capacité de résistance d'un jeune de seize ans sont censées être un peu plus développées que celles d'un enfant de quatorze ans, par exemple. Un adulte en a conscience, de sorte qu'il convient de considérer l'utilisation abusive d'un enfant de moins de seize ans comme un facteur aggravant.

Ces mêmes peines plus lourdes, infligées en cas d'utilisation d'enfants de moins de seize ans, sont d'application lorsqu'il existe un lien d'autorité ou de confiance entre l'adulte et le mineur. Abuser d'un lien d'autorité ou de confiance afin d'inciter un mineur à commettre des infractions est d'autant plus grave que la capacité de résistance du mineur à l'égard de l'adulte est beaucoup plus faible lorsqu'un tel lien existe.

L'alinéa 3 du nouvel article énumère ce qu'il convient d'entendre par «lien de confiance ou d'autorité» :

- le lien de père, de mère ou autre lien de parenté en ligne ascendante ;
- le lien de frère, de sœur ou d'autre lien de parenté en ligne collatérale, jusqu'au deuxième degré ;
- le lien d'adoptant ;
- d'autres liens d'autorité, tels qu'un lien d'enseignant, d'employeur,....

Le système de répression visé par la présente proposition de loi peut être résumé comme suit :

1. s'il n'y a aucun lien de confiance ou d'autorité entre le mineur et la personne qui l'utilise :

Het nieuwe artikel 433 voorziet in verschillende straffen al naargelang de leeftijd van de minderjarige die men inzet, de aard van het misdrijf dat de minderjarige pleegt, en de band die tussen de volwassene en de minderjarige bestaat.

Een volwassene die kinderen of jongeren inzet om een misdaad te plegen, wordt uiteraard zwaarder gestraft dan een persoon die minderjarigen inzet om een wanbedrijf te plegen. De straffen in geval de minderjarige een wanbedrijf pleegt, hebben een laag minimum en een hoog maximum zodat de rechter rekening kan houden met de aard van het gepleegde misdrijf en andere feitelikheden.

Is de minderjarige tussen de zestien en de achttien jaar, dan zijn de straffen lichter dan wanneer de minderjarige die men inzet jonger is dan 16 jaar. De persoonlijkheid en de weerstand van een jongere van zestien wordt geacht iets meer ontwikkeld te zijn dan die van een kind van bijvoorbeeld 14 jaar. Een volwassene weet dat, zodat het mis- of gebruiken van een kind jonger dan zestien zwaarder aangerekend moet worden.

Dezelfde zwaardere straffen die van toepassing zijn op het inzetten van kinderen jonger dan zestien jaar gelden wanneer de volwassene een gezagspositie of een vertrouwensband met de minderjarige heeft. Het misbruiken van een gezagspositie of een vertrouwensband om een minderjarige misdrijven te laten plegen is des te erger vermits de weerstand van de minderjarige tegenover de volwassene in dat geval veel kleiner is.

Het derde lid van het nieuwe artikel somt op wat wordt verstaan onder vertrouwens- of gezagsband:

- de band van vader, moeder of een andere bloedverwantschap in opgaande lijn;
- de band van broer, zus of een andere bloedverwantschap in zijlijn, beperkt tot de tweede graad;
- de band van adoptant;
- andere gezagsbanden zoals leerkracht, werkgever,

De voorgestelde bestraffing kan als volgt worden samengevat:

1. tussen de minderjarige en de persoon die de minderjarige inzet, bestaat er geen vertrouwens- of gezagsband:

a. si le mineur est âgé de plus de 16 ans et qu'il commet un crime : la personne qui l'utilise est punie d'une réclusion de 5 à 10 ans ;

b. si le mineur est âgé de plus de 16 ans et qu'il commet un délit : la personne qui l'utilise est punie d'une peine d'emprisonnement de 6 mois à 5 ans et/ou d'une amende de 50 à 500 euros ;

c. si le mineur est âgé de moins de 16 ans et qu'il commet un crime : la personne qui l'utilise est punie d'une réclusion de 10 à 15 ans ;

d. si le mineur est âgé de moins de 16 ans et qu'il commet un délit : la personne qui l'utilise est punie d'une peine d'emprisonnement de 1 à 5 ans et d'une amende de 100 à 1000 euros ;

2. s'il y a un lien de confiance ou d'autorité entre le mineur et la personne qui l'utilise :

a. si le mineur commet un crime : la personne qui l'utilise est punie d'une réclusion de 10 à 15 ans ;

b. si le mineur commet un délit : la personne qui l'utilise est punie d'une peine d'emprisonnement de 1 à 5 ans et d'une amende de 100 à 1000 euros.

Les règles générales de la récidive sont d'application.

a. de minderjarige is ouder dan 16 jaar en pleegt een misdaad: de persoon die de minderjarige inzet wordt bestraft met opsluiting van 5 tot 10 jaar;

b. de minderjarige is ouder dan 16 jaar en pleegt een wanbedrijf: de persoon die de minderjarige inzet wordt bestraft met gevangenisstraf van 6 maanden tot 5 jaar en/of een geldboete van 50 tot 500 euro;

c. de minderjarige is jonger dan 16 jaar en pleegt een misdaad: de persoon die de minderjarige inzet wordt bestraft met opsluiting van 10 tot 15 jaar;

d. de minderjarige is jonger dan 16 jaar en pleegt een wanbedrijf: de persoon die de minderjarige inzet wordt bestraft met gevangenisstraf van 1 tot 5 jaar en een geldboete van 100 tot 1.000 euro;

2. tussen de minderjarige en de persoon die de minderjarige inzet, bestaat er een vertrouwens- of gezagsband:

a. de minderjarige pleegt een misdaad: de persoon die de minderjarige inzet wordt bestraft met opsluiting van 10 tot 15 jaar;

b. de minderjarige pleegt een wanbedrijf: de persoon die de minderjarige inzet wordt bestraft met gevangenisstraf van 1 tot 5 jaar en met geldboete van 100 tot 1.000 euro.

De algemene regels van de herhaling zijn van toepassing.

Hilde CLAES (sp.a)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est inséré dans le livre II, titre VIII, chapitre III du Code pénal, une section IV, libellée comme suit :

«Section VI. De l'utilisation de mineurs en vue de commettre un crime ou un délit».

«Art. 433. — § 1^{er}. Seront punis de la réclusion de cinq à dix ans, ceux qui directement, indirectement ou par personne interposée, auront attiré, utilisé, embauché, entraîné, détourné ou retenu un mineur, même avec son consentement, en vue de commettre un crime ou un délit, si ce mineur commet un crime.

§ 2. Si le mineur commet un délit, ils seront punis d'un emprisonnement de six mois à cinq ans et une amende de cinquante à cinq cents euros, ou une de ces peines seulement.

§ 3. Si le mineur commet un crime et est âgé de moins de seize ans, ils seront punis d'une réclusion de dix à quinze ans.

§ 4. Si le mineur commet un délit et est âgé de moins de seize ans, ils seront punis d'un emprisonnement d'un à cinq ans et une amende de cent à mille euros.

§ 5. Seront punies des peines visées aux §§ 3 et 4 les personnes visées aux §§ 1^{er} et 2 qui :

1° sont des ascendants du mineur ;

2° sont apparentés au mineur en ligne collatérale jusqu'au deuxième degré ;

3° sont les parents adoptifs du mineur ;

4° ont abusé de l'autorité qu'ils exercent sur le mineur.».

16 mars 2004

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In boek II, titel VIII, hoofdstuk III van het Strafwetboek, wordt een afdeling VI ingevoegd, luidende:

«Afdeling VI. Inzetten van minderjarigen voor het plegen van een misdaad of een wanbedrijf».

«Art. 433. — § 1. Met opsluiting van vijf tot tien jaar wordt gestraft hij die rechtstreeks, onrechtstreeks of via een tussenpersoon, een minderjarige, zelfs met zijn toestemming, aantrekt, gebruikt, aanwerft, meeneemt, wegbrengt of bij zich houdt om een misdaad of een wanbedrijf te plegen, indien deze minderjarige een misdaad pleegt.

§ 2. De straf is gevangenisstraf van zes maanden tot vijf jaar en geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro, of een van die straffen alleen, indien de minderjarige een wanbedrijf pleegt.

§ 3. De straf is opsluiting van tien tot vijftien jaar, indien de minderjarige een misdaad pleegt en hij jonger is dan zestien jaar.

§ 4. De straf is gevangenisstraf van een jaar tot vijf jaar en geldboete van honderd tot duizend euro, indien de minderjarige een wanbedrijf pleegt en hij jonger is dan zestien jaar.

§ 5. Met de straffen bedoeld in de §§ 3 en 4. worden gestraft de personen bedoeld in de §§ 1 en 2 die:

1° tot de bloedverwanten in opgaande lijn van de minderjarige behoren;

2° tot de bloedverwanten in zijlijn tot de tweede graad van de minderjarige behoren;

3° adoptant van de minderjarige zijn;

4° misbruik gemaakt hebben van het gezag dat ze over de minderjarige hebben.».

16 maart 2004

Hilde CLAES (sp.a)